

comme d'habitude, il voulut pénétrer dans sa chambre. La porte était fermée en dedans, et il fallut avoir recours à un serrurier. M. B... trouva son enfant ne donnant plus signe de vie ; elle s'était empoisonnée.

Sur la table était un billet contenant ces mots :

“Je maudis mon père et tous ceux qui m'ont fait du mal.”

On craint pour la raison de M. B..., qui reste veuf, ne possédant que cette unique enfant.

IX^e Siècle.—Notre siècle a été fécond en fondations religieuses et en travaux intellectuels. La lutte de la Révolution contre l'Eglise a fait jaillir des dévouements et des œuvres où éclate le surnaturel. On remarque : la fondation de la Presse Catholique et de la Société Saint Vincent de Paul—la défaite du Gallicanisme—la Liturgie Romaine rétablie partout—les Publications chrétiennes prenant un développement prodigieux—l'Hagiographie réhabilitée—la proclamation de l'Immaculée Conception et du dogme de l'Infaillibilité pontificale—le *Syllabus*—foudroie des sociétés secrètes par les Souverains Pontifes,—l'extension du Tiers-Ordre de Saint-François—les progrès du catholicisme en Asie—les apparitions de la Ste. Vierge à la Salette, à Lourdes, à Pontmain.

Tout cela couronné par les pontificats de Grégoire XVI, Pie IX et Léon XIII.

Franciscains en Terre-Sainte.—Extrait d'un rapport envoyé au Ministère français de l'Instruction Publique, par M. Guérin :

“Le patriarche m'a constamment témoigné la plus délicate bienveillance, ainsi que le P. Guido, le Révérendissime actuel, qui lui aussi occupe dignement le poste élevé où les suffrages de ses confrères l'ont fait parvenir. Sous son administration active et féconde, les Pères Franciscains bâtissent une nouvelle et belle église, pour remplacer l'ancienne paroisse de Saint-Sauveur, qui était tout-à-fait insuffisante pour les besoins du culte.

Toujours hospitaliers envers les pèlerins latins, ils sont la providence d'une foule de pauvres auxquels ils fournissent le pain de chaque jour. Ils entretiennent également un orphelinat que dirige l'un d'entre eux, Belge d'origine, et d'un esprit très distingué, le Père Dominique.

C'est grâce aux Franciscains, il faut le reconnaître hautement, parce que c'est la vérité, que la catholicité a con-